

# L'islam contre l'« islamisme »

Mustapha BENCHENANE

L'islam est en continuité, non en rupture, avec les autres religions monothéistes. L'« islamisme » ne peut donc justifier par le Coran sa guerre contre les juifs et les chrétiens, eux aussi « détenteurs de l'Écriture ». L'islam et la majorité des musulmans sont donc contre l'islamisme ; crise et non choc des civilisations.

L'islam et les musulmans font, le plus souvent, l'objet d'approches émotionnelles : on procède à des amalgames entre islam et « islamisme », entre « islamisme » et « terrorisme », « terrorisme » et luttes de libération nationale, *djihad* et « guerre sainte », religion musulmane et violence. Dans le « monde musulman », les peuples et les États, confrontés à des difficultés qu'ils ne parviennent pas à surmonter, se laissent aller à la facilité qui consiste à désigner à l'extérieur les coupables, se montrant ainsi rétifs à toute autocritique.

L'islam bien compris, peut être une pédagogie produisant un regard positif sur les autres religions du « Livre ». Il suffirait pour cela de se reporter au Coran, à la Sunna <sup>(1)</sup>, tout en ayant à l'esprit de façon systématique le contexte de l'époque, sans oublier l'expérience historique marquée par des siècles de cohabitation paisible.

## CONTINUITÉ

L'islam établit une continuité et non une rupture avec les autres religions monothéistes.

### Les religions du Livre

De très nombreux versets du Coran insistent sur la véracité des « messages » que Dieu a envoyés aux juifs et aux chrétiens, Mûhammad

---

(1) Sunna : la tradition du Prophète, en particulier les Hadiths, c'est-à-dire les propos de Mûhammad tels qu'ils ont été rapportés par ses compagnons et transmis par la tradition orale.

ayant été désigné pour les confirmer : « Sur toi (Prophète) il a fait descendre l'Écriture avec la Vérité, déclarant véridiques les messages antérieurs. Il a fait descendre la Thora et l'Évangile » (2). Parfois, pour être encore plus explicite, les Prophètes sont nommés. « Dis : Nous croyons en Allah, à ce qu'il a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les douze tribus, à ce qui a été donné à Moïse, Jésus et aux Prophètes, de la part de leur Seigneur. Nous ne distinguons aucun d'entre eux et nous lui sommes soumis » (3). Ici le Coran proclame l'égalité entre les Prophètes, sachant qu'« Allah » n'est que la traduction en langue arabe de « Dieu ». Les Arabes chrétiens font leurs prières individuelles ou collectives en arabe et invoquent « Allah ». La notion « Chaîne des Prophètes » est importante en islam : « Et nous avons accordé à Abraham, Isaac et Jacob. Nous avons dirigé chacun d'eux. Et Noé, nous l'avons dirigé auparavant ainsi que, parmi sa descendance, David, Salomon, Job, Joseph, Moïse, Aaron. Ainsi, nous récompenserons les bienfaisants. Zacharie, Jean, Jésus, Élie, chacun d'eux fut parmi les Saints. Nous avons dirigé aussi Ismaël, Élisée, Jonas et Loth. Nous avons placé chacun d'eux au-dessus du monde » (4). C'est pour insister sur le caractère fondamental de cette continuité qu'elle est répétée dans plusieurs Sourates sachant que celles-ci ne sont pas classées dans le Coran par ordre chronologique des Révélations, mais par ordre de grandeur décroissante. C'est après la mort de Mûhammad et sous le troisième Kalife — Othman — que cette présentation a été imposée. « Cette prédiction ne saurait être forgée en-dehors d'Allah, mais elle est venue pour marquer la véracité des messages antérieurs et pour exposer l'Écriture venue sans nul doute, du Seigneur des Mondes » (5). Dieu ordonne au Prophète de s'adresser dans ces termes aux polythéistes : « Dis-leur : Que vous en semble ? Si cette Révélation vient d'Allah alors que vous n'y croyez point, si un témoin parmi les fils d'Israël atteste sa similitude et croit, alors que vous vous enflez d'orgueil, n'est-ce point que vous êtes égarés ? Allah ne dirige point le peuple des Injustes » (6). Et encore : « Avant ce message, l'Écriture de Moïse a été donnée comme Guide et comme Grâce. Cette écriture-ci

---

(2) Sourate III, « La famille d'Imrân », verset 2/3.

(3) Sourate III, *Ibidem*, v. 78/84.

(4) Sourate VI, « Les troupeaux », v. 84/85/86.

(5) Sourate X, « Jonas », v. 38/37.

(6) Sourate XLVI (46), « Al Ahqâf », v. 9/10.

déclare véridique, en langue arabe, les messages antérieurs, pour avertir ceux qui sont Injustes et pour annoncer la Bonne Nouvelle aux Bienfaisants » (7).

Cette référence à l'authenticité des Écritures est si importante que Dieu indique cette direction et cette méthode : « Si tu es dans un doute sur ce que Nous avons fait descendre vers toi, interroge ceux qui récitent l'Écriture révélée avant toi. Certes la vérité est venue à toi, de ton Seigneur ! Ne sois donc pas parmi les Sceptiques » (8).

L'« Élection » des juifs est rappelée dans plusieurs versets du Coran : « Ô fils d'Israël ! Rappelez-vous les bienfaits dont je vous ai comblés ! Rappelez-vous que je vous ai mis au-dessus du monde » (9).

Le Coran considère que les juifs et les chrétiens font partie de ceux qui croient en Dieu, en Allah. Ils ne sont donc pas des « Infidèles ». « Ceux qui croient (les musulmans), ceux qui pratiquent le judaïsme, les chrétiens et les Sabéens sont ceux qui croient en Allah et au dernier Jour et accomplissent œuvre pie. Ils auront donc leur rétribution auprès de leur Seigneur » (10). Ils appartiennent à la Communauté des Croyants, à la « Umma ».

Non seulement la violence est interdite en religion : « Nulle contrainte en la religion » (11) ou encore : « Appelle au chemin de ton Seigneur par la Sagesse et la Belle Exhortation ! Discute avec eux de la meilleure manière ! Ton seigneur connaît bien ceux qui se sont égarés loin de Son Chemin et Il connaît bien ceux qui sont dans la bonne direction » (12). Mais plus encore, la conduite à adopter envers les juifs et les chrétiens est clairement indiquée : « Ne discute avec les Gens du Livre que de la manière la plus courtoise, sauf avec ceux d'entre eux qui sont injustes ». « Dites : Nous croyons à ce qui est descendu vers nous et à ce qui est descendu vers vous. Notre Dieu qui est votre Dieu est unique et nous qui sommes soumis » (13).

---

(7) *Ibid.*, v. 11/12.

(8) Sourate X, « Jonas », v. 94.

(9) Sourate II, « La génisse », v. 44/47.

(10) Sourate II, *Ibidem*, v. 59/62.

(11) Sourate II, *Ibid.*, v. 256.

(12) Sourate XVI, « Les Abeilles », v. 126.

(13) Sourate XXIX, « L'araignée », v. 46.

Ce regard positif sur les « gens du Livre » est confirmé par le Coran en particulier par la place éminente qu'il accorde à Marie et à Jésus.

## LA PLACE ÉMINENTE DE MARIE ET DE JÉSUS

Dans le Coran et donc pour les musulmans, Jésus est un Prophète au même titre que les autres Prophètes, dont Mûhammad.

Dieu est une abstraction, on ne peut l'imaginer, le figurer, il n'a pas été enfanté et il n'enfante pas : « Créateur des Cieux et de la Terre, comment aurait-il des enfants alors qu'Il n'a point de compagne, qu'Il a créé toute chose et qu'Il est omniscient de toute chose ? »<sup>(14)</sup>. L'une des dernières sourates du Coran revient sur cette question de Dieu à la fois unique et abstraction. « Dis : Il est Allah, unique, Allah le seul. Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré. N'est égal à Lui personne »<sup>(15)</sup>.

Par ailleurs, en islam, Dieu a sauvé Jésus : « Mais ils ne l'ont pas tué ; ils ne l'ont pas crucifié ; cela leur est seulement apparu ainsi. Ceux qui sont en désaccord à son sujet restent dans le doute ; ils n'en ont pas une connaissance certaine ; ils ne suivent qu'une conjoncture ; ils ne l'ont certainement pas tué ; mais Dieu l'a élevé vers Lui : Dieu est puissant et Juste »<sup>(16)</sup>. Il est même précisé : « Son sosie a été substitué à leurs yeux ».

La virginité de Marie est reconnue à de nombreuses reprises dans le Coran. Rappelle quand les Anges disent : « Ô Marie ! Allah t'annonce un Verbe émanant de Lui, dont le nom est le Messie, Jésus fils de Marie, qu'il sera illustre dans la vie. Immédiate et Dernière et parmi les Proches du Seigneur »<sup>(17)</sup>.

Cette reconnaissance est de nouveau exprimée dans la Sourate XXI : « Et fais mention de celle restée vierge, en sorte que nous soufflâmes en elle de Notre Esprit et Nous fîmes d'elle et de son Fils un signe pour le monde »<sup>(18)</sup>. Jésus est donc, pour l'islam, « Verbe de

---

(14) Sourate VI, « Les Troupeaux », v. 101.

(15) Sourate CXI (111), v. 1 à 4.

(16) Sourate IV, « Les femmes », v. 156/157.

(17) Sourate III, « La Famille d'Imrân », v. 37/42.

(18) Sourate XXI, « Les Prophètes », v. 91.

Dieu ». Jésus, comme plus tard Mûhammad, a été désigné, selon le Coran, par Dieu pour confirmer les Messages antérieurs : « À Jésus, Fils de Marie, Nous avons donné des Preuves ; Nous l'avons soutenu par l'Esprit Saint » <sup>(19)</sup>.

Certains musulmans croient que le Coran place les chrétiens parmi les « associateurs ». Il faut savoir que ces derniers sont présentés dans le Coran comme des ennemis de l'islam et des musulmans car ils menaient contre les tenants de cette religion une guerre d'exécration. Pourtant, la réponse à cette question est clairement apportée par le Coran : les associateurs sont ceux qui mettent au même rang que Dieu d'autres divinités, ceux qui refusent la Vérité de l'Unicité de Dieu, c'est-à-dire les Arabes polythéistes. La confusion vient probablement de ce verset : « Ô détenteurs de l'Écriture ! Ne soyez pas extravagants, en votre religion ! Ne dites sur Allah que la Vérité ! Le Messie, Jésus, Fils de Marie, est seulement l'Apôtre d'Allah, Son Verbe jeté par Lui à Marie et un Esprit émanant de Lui. Croyez en Allah et en ses Apôtres et ne dites point : Trois ! Cessez ! Cela sera un bien pour vous. Allah n'est qu'une divinité unique » <sup>(20)</sup>.

Le Coran met Jésus hors de cause dans ce désaccord qui porte sur une dimension essentielle de la Croyance : rappelez-vous quand Allah demande : « Ô Jésus, Fils de Marie, est-ce toi qui a dit aux Hommes : prenez-nous, moi et ma mère, comme divinités en-dessous d'Allah ! ». Jésus répondit : « Gloire à Toi ! Il n'est point de moi de dire ce qui n'est pas pour moi une vérité ! Si j'ai dit cela, Tu le sais car Tu sais ce qui est en mon âme, alors que je ne sais point ce qui est en Ton âme, Ô Toi qui as toute connaissance des Inconnaissables ! » <sup>(21)</sup>.

La différence entre les « Détenteurs de l'Écriture » et les « associateurs » est reprise dans d'autres versets, y compris lorsque des difficultés sérieuses vont apparaître dans les relations avec l'une des trois tribus juives. Mûhammad fera connaître une Révélation qui différencie encore une fois, d'une part juifs et chrétiens et, d'autre part, les « associateurs » : « Tu trouveras certes que les gens les plus hostiles à ceux qui croient sont les juifs et les associateurs et tu trouveras que les gens les plus proches de ceux qui croient, par l'amitié,

---

(19) Sourate II « La génisse », v. 81/87.

(20) Sourate IV, « Les Femmes », v. 169.

(21) Sourate V, « La Table servie », v. 116.

sont ceux qui disent, nous sommes chrétiens. C'est que parmi ceux-ci, se trouvent des prêtres et des moines et que ces gens ne s'enflent point d'orgueil » <sup>(22)</sup>.

La situation va bientôt se détériorer et se traduire par des contradictions, les musulmans étant toujours en butte à l'hostilité et aux attaques armées de mekkois, arabes polythéistes, les « associa-teurs ».

## RUPTURE

### Le temps des malentendus

Il n'est pas rare de voir, de nos jours, des personnes qui mènent combat contre l'islam et les musulmans, isoler des versets négatifs à l'égard des juifs et des chrétiens pour « démontrer » le caractère irréductiblement hostile de l'islam à l'égard de ces deux religions. L'honnêteté et la rigueur scientifique exigent de replacer ces versets dans leur contexte historique et d'avoir à l'esprit qu'en Arabie, juifs, chrétiens, musulmans, polythéistes, sont tous arabes.

Habituellement, on distingue deux périodes dans la chronologie des Révélations : la période Mekkoise, de 612 à 622, (622, le moment de l'Hégire ou « émigration » des musulmans vers Yathrib qui deviendra « Médine ») ; puis la période médinoise, de 622 à la mort du Prophète en 632. Mais si l'on considère les rapports avec les juifs et les chrétiens, il y a une séquence à Médine à partir de 622 qui durera quelques années, les relations étant très bonnes : « Ceux qui croient, qui ont émigré et mené combat, de leurs biens et de leurs personnes, dans le chemin d'Allah, ceux qui leur ont donné refuge et les ont secourus, tous ceux-là sont affiliés les uns aux autres. Avec ceux qui croient mais n'ont pas émigré, vous n'aurez aucune affiliation jusqu'à ce qu'ils émigrent ; s'ils vous demandent secours, eu égard à la religion, à vous de les secourir sauf contre les gens entre lesquels et vous existe une alliance ; Allah, sur ce que vous faites, est clairvoyant » <sup>(23)</sup>. Les juifs et les chrétiens sont parmi ceux qui ont accueilli les musulmans à Médine où ils se sont mis à l'abri des persécutions

---

(22) Sourate V, *Ibidem*, v. 82.

(23) Sourate VIII, « Le Butin », v. 73/72.

dont ils étaient victimes à La Mecque. Ce Pacte a un caractère sacré. Or, ce qui va finir par être reproché, en particulier aux juifs (plus exactement à l'une des trois tribus juives, celle des Banû Qurayza), c'est d'avoir rompu ce Pacte alors que les musulmans étaient en guerre contre les polythéistes et que leur situation, à tous égards, était très fragile.

Selon le Coran et contrairement à ce qui est souvent affirmé, il ne s'agit pas de « convertir » les juifs et les chrétiens à l'islam. Mûhammad n'est qu'un « Messager ». Dieu s'adresse aux juifs et aux chrétiens pour leur demander de revenir à la Vérité du Message dont ils sont détenteurs : « Ne travestissez point la Vérité au moyen du Faux ! Ne tenez point secrète la Vérité alors que vous savez ! » (24). Le Coran rappelle aux juifs la chronologie des Révélations et leur propre histoire : « Rappelez-vous quand nous donnâmes à Moïse l'Écriture et la Salvation, espérant que peut-être vous seriez dans la bonne direction » (25). Cette exhortation faite aux juifs à revenir à la Vérité des Écritures qu'ils détiennent est répétée : « Mais par la suite vous vous êtes détournés » ; « Mais, par la suite, vos cœurs, Fils d'Israël, s'endurciront » : « Par la suite, vous vous êtes détournés et vous vous êtes écartés, sauf un petit nombre, parmi vous », etc. (26).

L'aggravation de ces relations est concomitante avec la montée des périls aux plans politique et militaire à cause de la guerre avec les Mekkois. Le point d'orgue de cette détérioration a été le moment où Mûhammad a constaté, ou considéré, que les Juifs avaient rompu le Pacte avec lui et par là-même, directement ou indirectement, ont basculé dans le camp de ses ennemis, les chrétiens pour leur part, faisant preuve de tiédeur... D'où ce verset : « Combattez ceux qui ne croient point en Allah ni au dernier Jour, qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et Son Apôtre ont déclaré illicite, qui ne pratiquent point la religion de Vérité parmi ceux ayant reçu l'Écriture ! Combattez-les jusqu'à ce qu'ils paient la *yizya*, directement et alors qu'ils sont humiliés » (27). Mais « Combatte » ne signifie pas forcément « par les armes » ; ou encore ce verset 56-81 de la sourate 5 : « Ô vous qui croyez ! Ne prenez point les juifs et les chrétiens comme affiliés : ils sont affiliés les uns avec les autres. Quiconque, parmi vous, les

---

(24) Sourate II, « La Génisse », v. 39/42.

(25) *Ibid.*, v. 50-52.

(26) *Ibid.*, v. 61-64 ; 69-74 ; 77-83.

(27) Sourate IX, « L'Immunité », v. 29.

prendra comme affiliés sera des leurs ; Allah ne conduit point le peuple des Injustes ».

## **Djihad**

Concernant la violence, un verset en particulier est utilisé par les besoins de leur cause par ceux qui réduisent l'islam à la violence. Ce verset date, de façon incontestable, de l'époque de la guerre contre les Arabes polythéistes et ne concerne que ces derniers : « Tuez-les partout où vous les atteindrez ! Expulsez-les d'où ils vous ont expulsé ! La persécution des Croyants est pire que le meurtre. Toutefois, ne les combattez point près de la Mosquée Sacrée avant qu'ils vous y aient combattus ! S'ils vous y combattent, tuez-les. Telle est la récompense des Infidèles » (28). Mais ce verset est amplement tempéré par un autre qui prescrit : « S'ils inclinent au contraire à la paix, incline vers celle-ci Prophète ! Appuie-toi sur Allah ! Il est l'audient, l'omniscient » (29).

Quant au *djihad*, il signifie, étymologiquement, « effort en vue d'atteindre un but ». Dans le Coran, il veut dire d'une part « légitime défense » (petit *djihad*), et surtout « effort pour devenir meilleur », *idjtihad*, ou « grand *djihad* ». Ce concept est apparu à travers des Révélations dans le contexte particulier de la guerre contre les Arabes polythéistes. Il est systématiquement traduit de façon arbitraire par « Guerre Sainte » synonyme en Occident de « fanatisme ».

## **IDENTITÉ**

Dans le Coran, la tonalité dominante est positive, s'agissant des juifs et des chrétiens il en est de même des Hadiths — propos du Prophète — dont la signification est explicite : « Celui qui nuit à un *dhimi* (30), je serai son ennemi, et celui dont je serai l'ennemi, j'agirai contre lui le jour du Jugement Dernier » ; « Celui qui nuit à un *dhimi* me nuira à moi et celui qui le fera nuira à Allah » ; « Celui qui tue un *dhimi* ne sentira pas l'odeur du Paradis » (31).

---

(28) Sourate II, « La Génisse », v. 187/191.

(29) Sourate VIII, « Le Butin », v. 63/61.

(30) *Dhimi* : ce sont les juifs et les chrétiens en terre d'islam.

(31) Mohamed Salim Alouâ, *Le régime politique dans l'État islamique*, Éditions Dar-achourouk, 1983, p. 254.

Durant les quatorze siècles qui se sont écoulés, les Révélations et les Hadiths qui ordonnent de traiter convenablement les juifs et les chrétiens ont été, à de rares exceptions, respectés. La force n'a pas été utilisée contre eux pour obtenir leur conversion. Si cela n'avait pas été le cas, les musulmans, présents en Espagne durant plus de sept siècles, auraient largement eu le temps de convertir l'ensemble des populations de la péninsule Ibérique. La même attitude de respect et de tolérance a été observée ailleurs. C'est ce que reconnaissent des spécialistes qui ont travaillé sur cette question. L'orientaliste Montgomery Watt écrit : « Jamais les juifs, les chrétiens ni les représentants des autres religions révélées, n'ont été forcés de choisir entre se convertir à l'islam ou être passés par les armes »<sup>(32)</sup>. Le grand orientaliste français Maxime Rodinson établit le même constat au terme de ses recherches et, entre autres, il dit à propos de Saladin : « Il avait mené la guerre avec humanité et de façon chevaleresque, bien que peu payé de retour par les Croisés d'ailleurs, notamment par Richard Cœur de Lion »<sup>(33)</sup>. Avant eux, Ernest Renan, pourtant islamophobe, a rendu hommage aux souverains andalous : « Jamais conquérants ne poussèrent plus loin que les Arabes d'Espagne la tolérance et la modération envers les vaincus »<sup>(34)</sup>. On doit aussi rappeler que c'est dans le Maghreb musulman que la plupart des Arabes, chassés d'Espagne à partir de 1492, trouvèrent refuge ; qu'au XIX<sup>e</sup> siècle l'Emir Abdel-Kader exilé à Damas s'est érigé en protecteur des chrétiens d'Orient ; que le roi Mohamed V, au Maroc, s'est opposé à ce que les juifs marocains portent l'étoile jaune que voulait leur imposer le régime de Vichy ; que la population algérienne a unanimement refusé d'acheter aux enchères les biens des juifs confisqués par ce même régime de Vichy, etc. « *Last but not least* »... Observons que l'islam n'a jamais produit un phénomène comme le nazisme...

Certains prétendent que la distinction entre « *Dar el-islam* » (terre d'islam) et « *Dar el-Harb* » (terre de la guerre) signifie que tout ce qui n'est pas contrôlé par les musulmans a vocation à l'être, par les armes. En réalité, l'expression « *Dar el-Harb* » est une métaphore pour désigner une éventuelle « menace », rien de plus.

---

(32) Montgomery Watt, *L'influence de l'islam sur l'Europe médiévale*, Éditions Genther, Paris, 1974, p. 88-89.

(33) Maxime Rodinson, *La fascination de l'islam*, Éditions Maspéro, Paris, 1980, p. 40.

(34) Ernest Renan, « Averroès et l'Averroïsme », tome III, thèse soutenue à La Sorbonne, Paris, 1852, p. 145.

Aujourd'hui dans certains pays musulmans, des chrétiens rencontrent des difficultés. C'est en particulier le cas en Irak depuis la chute de Saddam Hussein. Ce pays plongé dans une situation de chaos à cause de l'intervention militaire américaine a vu apparaître l'extrémisme religieux qui n'existait pas avant mars 2003. En Égypte, il arrive que des Coptes fassent l'objet de mauvais traitements de la part d'intégristes musulmans qui sont combattus par l'État. Ces crispations sont toujours dues à une détérioration de la situation économique, sociale et politique du pays concerné. Mais les populations musulmanes, dans leur immense majorité, ne sont pas impliquées dans ces incidents.

Dans le « village planétaire », l'Orient est en Occident et l'Occident est en Orient. Cela ne signifie pas qu'il faut se dissoudre dans l'identité de l'autre. Mais en même temps, il faut prendre conscience que l'un des grands problèmes de notre époque est la crise des identités qui touche l'ensemble des peuples à des degrés différents. Le retour du religieux sous la forme de l'extrémisme est l'un des symptômes de cette détresse identitaire.

Nous ne vivons pas un « choc des Civilisations », mais une « crise des Civilisations ».

Mustapha BENCHENANE

Politologue à la Faculté de Droit de l'Université René Descartes-Paris 5, conférencier au Collège de défense de l'Otan (Rome) et conférencier au Marshall Center (Garmish-Partenkirchen), Mustapha Benchenane est auditeur à la 43<sup>e</sup> session nationale de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).